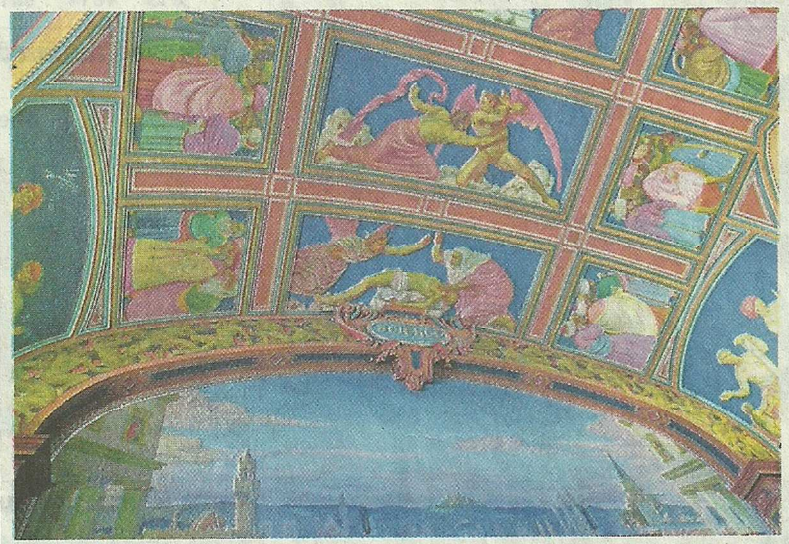
Histoire

L'actualité dans le rétroviseur

Les fresques de Louis Rivier emballent les Vaudois

Le peintre de Jouxtens, dont le Musée historique de Lausanne expose actuellement l'œuvre intime, est honoré en 1923 pour son travail au Palais de Rumine



Rivier a consacré huit ans aux fresques de Rumine. FLORIAN CELLA

«Prochainement, sous les auspices de l'Université de Lausanne, doit être solennellement inaugurée la décoration de l'aula du Palais de Rumine», annonce la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 7 avril 1923. Le Vaudois Louis Rivier, 38 ans, qui a exécuté seul 1000 mètres carrés de peinture, «vient d'y mettre la dernière main. Il y aura consacré huit années de sa vie. L'œuvre est capitale, soit par l'importance des surfaces à décorer, soit par la conception de la décoration, soit par son exécution, digne des grands maîtres.

» Avant même d'avoir été révélée au public, l'œuvre de M. Louis Rivier suscite et appelle l'attention. Elle a déjà eu la visite de conservateurs étrangers de musées de beaux-arts, qui ont, en termes chaleureux, exprimé leur admiration. L'aula de l'Université de Lausanne est une merveille unique en son genre, en Suisse tout au moins, qui sera la principale curiosité de Lausanne et qu'on viendra admirer de loin.»

Dans son édition du lundi 23 avril suivant, la *FAL* rend longuement compte de la cérémonie d'inauguration du chef-d'œuvre, qui a été financé par l'industriel lausannois Jean-Jacques Mercier. Fils d'un pasteur de l'Eglise libre, profondément religieux, Rivier a couvert le plafond voûté de l'aula de scènes tirées de la Bible, alors que les murs sont consacrés à la science et aux arts.

Devant toute l'officialité vaudoise, le conseiller d'Etat Dubuis souligne dans son discours que la décoration «est née de l'heureuse rencontre d'un artiste de valeur et de foi avec un mécène digne de le comprendre, décidé à lui laisser toute la liberté et le temps voulus. Rivier a mis dans son œuvre toute sa conscience, toute sa philosophie et tout son talent. Ceux pour qui il a travaillé sont fiers de lui, et le remercient.»

Le chancelier de l'Université, Frank Olivier, rend ensuite «grâce au grand artiste qui, nous présentant le véridique et merveilleux miroir de l'ascension humaine vers la perfection, nous a rappelé des vérités éternelles et les a revêtues du prestige des formes et des couleurs». La Faculté des lettres décerne à Louis Rivier le titre de docteur honoris causa. «Jamais encore ce titre n'avait été donné à un artiste», précise la *Feuille*. Qui conclut que l'ouvrage «fera désormais de son Université un lieu de pèlerinage». **G.SD**

Exposition «Louis Rivier - L'intimité transfigurée»,
Lausanne, Musée historique, pl. de la Cathédrale 4, jusqu'au 27 oct. (ma-je 11 h-18 h, ve-di 11 h-17 h, lu ouvert en juil.-août et 16 sept.).
www.lausanne.ch/mhl

VC4 Contrôle qualité